

## « Évaluation, accompagnement et scolarisation des enfants et adolescents présentant des difficultés et troubles importants de l'attention et du comportement. »

*N.B: il ne s'agit pas ici d'un compte rendu exhaustif du stage MIN mais de notes personnelles proposées ici comme un outil en partage. La version numérique permet d'accéder à des liens.*

---

« Évaluation, accompagnement et scolarisation des enfants et adolescents présentant des difficultés et troubles importants de l'attention et du comportement. »: c'est une priorité dans le monde entier pour les politiques éducatives. Phénomène qui augmente. Manque de statistiques et de travaux sur ces troubles.

Le milieu où évolue l'enfant a une grande importance / il influe sur l'apparition de comportements troublés.

Les comportements évoluent en fonction des époques, des sociétés, du contexte historique et culture -réciproquement les époques, cultures, sociétés... produisent des attendus, normes et implicites...

### Les troubles (cf. classification CIM 10 et DSM IV):

TDAH (attention et hyperactivité)

troubles des conduites

troubles oppositionnels avec provocation

troubles du comportement

Souvent ils se manifestent par de la violence. Mais parfois cela se manifeste par un repli sur soi, un retrait (souvent des personnes harcelées).

Prévalence chez les garçons.

Trouble du comportement= Atteinte aux droits d'autrui et aux normes sociales. (La vie scolaire fait partie de la vie sociale...).

C'est un ensemble de conduites répétitives et persistantes, parfois en lien avec une autre pathologie qui provoque ces comportements.

Il est difficile de donner une définition de ces troubles.

Elle varie selon les approches: médicale (OMS) /sociologique (CAFS :code de l'action social et familial)/psychiatrique ...

Il n'existe pas de tests spécifiques, le diagnostic est difficile à poser .

Souvent la demande vient de l'école : signalement au rased (psy EN). Cela se manifeste par de la violence, de l'agressivité, une non gestion de la frustration, la recherche d'attention constante, des provocations et mises en danger....

Il faut distinguer élèves avec des difficultés comportementales / troubles du comportement (ils sont définis par un diagnostic médical mais il y a peu de centres de référence).

Pour définir un trouble du comportement il faut se poser la question de l'intentionnalité de l'acte ou de la conduite; si pas intentionnelle = troubles. Mais cela est très compliqué à évaluer.

Selon cette intentionnalité ou pas la réponse pédagogique sera différente : si c'est de l'ordre du trouble alors il faudra des adaptations (champ du handicap).

Beaucoup des symptômes de ce trouble se rapprochent de ceux du spectre autistique : gestion des émotions, hyper ou hypo perception sensorielle, situations de changements angoissantes, incapacité à prendre du recul, manque de créativité (ou envahissante), codes sociaux non compris....

(cf. outils pour les autistes : emploi du temps, roues des émotions...)

### **Facteurs de risques :**

- sexe : plutôt chez les garçons
- susceptibilité génétique
- facteur environnementaux : famille, fratrie, culture d'origine...
- difficultés sociales (Si la violence est une construction sociale elle peut aussi être déconstruite socialement par des politiques spécifiques.)
- difficultés cognitives : déficit des fonctions exécutives
- l'école : ces problèmes de comportements sont repérés à l'école le plus souvent. Ils apparaissent le plus souvent à l'école (et pas toujours ailleurs). (re)penser le climat scolaire.

Les comportements sont des manifestations de l'état psychique = adaptation plus ou moins réussie à l'environnement.

C'est une conduite adaptative liée à la peur. « Quand on agit on a moins peur. »(Jeammet).

Tout comportement a une motivation ou une fonction : obtenir quelque chose ou l'éviter. Si ce comportement est efficace pour la personne il va le maintenir...

Face à un élève troublé il est important d'essayer de le connaître le mieux possible, qu'est ce qu'on en sait (anamnèse) et qu'est ce qu'on en comprend ( ce que ça nous fait...). Y compris du point de vue de ses réactions: se demander non pas « qu'est ce que je fais? » mais « qu'est ce que je LUI fais? »...

Parfois c'est un mécanisme de défense envers l'école ( Cf. [S.Boimare](#): « la peur d'apprendre »).

Nécessite de prendre le temps d'observer l'élève et les schémas comportementaux récurrents.

Avant toute intervention il faut donc observer ce comportement pour pouvoir agir dessus (grilles d'observation : [Canopé](#) (B. Bouchacha) / [ABC](#) / [Egron...](#) ) Objectif : proposer des comportements de remplacement pour permettre au sujet d'être contenu. Il faut cesser de renforcer le comportement.

C'est très compliqué à faire !..

Cf. Boissonnette « l'enseignement explicite des comportements ».

### Stratégies éducatives et pédagogiques (S. Egron) :

#### **Travailler en réseau :**

- avec les partenaires de soin. L'école seule ne peut pas traiter ces problématiques comportementales.
- en équipe : ne pas rester seul avec un élève troublé. (RASED / AESH / enseignants....) - travailler avec les familles, les impliquer sans les juger/ne pas les culpabiliser. - travailler avec l'enfant : (re)créer du lien, faire alliance pour permettre de restaurer l'estime de soi.

#### **Proposer une cadre éducatif cohérent :**

Construire un projet pédagogique pour prendre en compte les difficultés comportementales, pour définir des moyens des objectifs et des moyens d'action. Pistes : pédagogie institutionnelle / pédagogie explicite.

#### Ressources:

- Cf. [blog d'Isabelle Robin](#) / réseau PII
- Conférences en lignes - laboratoire EMA
- B. Robbes « L'autorité éducative dans la classe ».
- C. Blanchard Laville « Au risque d'enseigner ».
- [S. Canat](#)

### Postures et attitudes de l'enseignant face à ces troubles :

#### **Principes :**

1/ continuité du lien

« Quoi qu'il arrive je continuerai à m'occuper de toi ...»

2/ bienveillance

« Je ne te ferai pas ce que je n'aimerais pas qu'on me fasse ».

3/ empathie :

« je t'écoute pour te comprendre sans te juger ».

4/ principe d'exemplarité :

« Je m'applique à moi même ce que j'exige de mes élèves ».

5/ professionnalisme :

« Je suis là pour vous, c'est mon travail ».

6/ congruence :

« Je fais ce que je dis et je le pense ».

7/ égalité : dans le rapport au règlement

8/ équité : apporter des réponses différenciées.

« Ce que j'attends de toi... »

9/ authenticité

« Je peux faire des erreurs, ne pas être au top, mais je le reconnais...»

### **Postures / attitudes:**

Demander à l'autre de changer est illusoire; mais on peut changer le mode de réponse, le mode de relation avec autrui.

Il faut donc valoriser leurs postures nouvelles et adaptées.

Travailler avec eux, les impliquer.

L'enseignant peut/ doit :

- Maîtriser ses paroles.
- Rester maître de soi, contrôler ses émotions.
- Sanctionner les actes sans punir le sujet.
- Mettre des mots sur ce qu'on observe de l'élève.
- S'ajuster, s'adapter.
- Rassurer, contenir.

(...)

### **A éviter :**

- Comparer les élèves entre eux.
- Mettre en échec.
- Faire du chantage affectif.
- Juger...

**Essayer d'anticiper pour prévenir (les crises) :**

**Quelques pistes...S. Sarazin**

- Penser la place des élèves dans la classe.
- Différentiation pédagogique, mettre en réussite. Travailler le statut de l'erreur. - Les aider à faire des liens. Ce sont des élèves qui sont dans l'incapacité de faire des liens entre leurs savoirs. Ils sont empêchés d'apprendre même s'ils en ont les capacités.
- Les aider à structurer le temps et l'espace.
- Travailler le langage, la mise en mots des émotions : habiletés sociales et de communication.
- Travailler sur les règles : Poser un cadre rassurant et structuré (règles, lois...) - Penser la sanction - plutôt que punition...
- Elaborer un protocole au sein de l'établissement.

Permettre avant tout de limiter la souffrance du jeune: les apprentissages ne sont possibles que lorsqu'il est apaisé.

### **Les différents temps de la crise et gestion : pour aider l'élève...**

1/ identifier les signaux (éléments déclencheurs).

Nécessite de bien connaître l'enfant.

Temps où la crise peut encore être évitée : faire parler, calmer par un geste, un signe...

2/ début de la crise : il commence à perdre le contrôle de lui ; il perd le contact avec la norme.

Garder une distance physique avec le jeune.

Sécuriser la zone : cela nécessite en équipe de savoir qui intervient , ce qu'on fait des autres élèves...

3/ explosion : phase aigüe de la crise (il ne peut pas faire autrement...)

Assurer la sécurité des autres et de lui même.

Dire au jeune nos attentions (je vais me rapprocher de toi...) en essayant de garder son calme.

Il est parfois nécessaire de le contenir physiquement (uniquement si on ne se met pas en danger soi même...).

4/ Décompression : retour progressif au calme.

Prendre le temps de décompresser - y compris pour l'adulte qui a géré la crise ! Après cette phase de récupération, reparler de ce qui s'est passé avec le jeune et le groupe (mais pas forcément en sa présence), sans être dans le jugement.

[http://www.ac-grenoble.fr/ais74/IMG/pdf/contention\\_et\\_colere\\_canada.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/ais74/IMG/pdf/contention_et_colere_canada.pdf)

Ensuite....

- On proposera des sanctions si nécessaire.

- Ecrire un rapport d'intervention (il existe des formulaires-type. - Il faut rencontrer la famille.

### **Gestion des crises**

#### 4 grands principes :

- isoler du groupe (espace dédié)
- permettre de décharger son énergie (ballon, objets transitionnels...) - de libérer sa colère (permettre de détruire des objets - cartons...) - maintenir le lien

D'où la nécessité de penser un **protocole** au sein des établissements : Qui fait quoi ? Où ? Comment ? Quel retour sur la crise ?

#### Quelques outils pédagogiques :

\* Jeux disponibles dans le commerce pour travailler certaines problématiques : – la course des tortues (respect des contraintes)

- l'escalier hanté (autour de la toute puissance)
- le château des dragons (coopérer)
- le voleur d'étoile (plus pour les petites classes)
- feelings (autour des émotions)
- social quizz (habilités sociales)

\* Ateliers théâtre (théâtre forum...), [ateliers philo](http://www.ateliersphilo.com/), des activités pour « se mettre à la place de », pour permettre de reconstruire des savoirs sociaux. <http://www.empechementsaapprendre.com/>

\* Motricité : pour redonner une place au corps y compris dans en maths et français. Dimension motrice importante pour le développement cognitif et le développement de compétences didactiques.

Importance de proposer des activités d'EPS (jeux d'opposition...)

\*Création d'expression et artistique, créations d'histoires (BD, Film...) pour permettre la sublimation (transformer les pulsions en actes socialement acceptables).

\* Travailler à partir des récits initiatiques et mythologiques, des contes, pour susciter l'identification à travers des personnages qui résolvent les questions qui les traversent. <https://lesfeuilletonsdelamythologie.fr/le-feuilleton-dhermes-3/>